

ARNAUD ROCHARD

IMPASSE DES SEIGNEURS



8.12.23 < 20.01.23

26 RUE SAINT-GEORGES
IXELLES - BELGIQUE

GALERIE FELIX FRACHON



Contre le temps

Il est des artistes qui passent une vie à répéter des formules toutes faites, à tirer les mêmes ficelles qui marchent. Il est des artistes qui explorent et voyagent au-delà des limites qu'ils repoussent en permanence. Des artistes qui doutent, qui remettent toujours tout en question, qui prennent des risques. Certains vont dans tous les sens et finissent parfois par se perdre. D'autres réussissent à conserver dans leur évolution une identité qui leur ait singulière. Quelque chose qui est a toujours été. Déjà-là. Une essence. Un bloc d'intensité que demeure au-delà des mutations formelles de l'œuvre. Arnaud Rochard fait partie de la seconde famille. Celle des voyageurs libres. Après une collaboration de 5 ans avec une galerie parisienne, l'artiste installé à Bruxelles s'accorde le temps de traverser une longue période d'expérimentations. Travail à l'atelier, échanges avec d'autres artistes, résidences à l'Atelier de Mayenne puis à la Casa de Velasquez de Madrid : cette période s'est déployée de 2015 à 2023.

Si l'on compare les gravures antérieures avec les toiles et céramiques réalisées durant cette période d'expérimentations, l'on serait tenté de dire que l'œuvre d'Arnaud Rochard a radicalement changé. Graveur, l'artiste se pose la question de la peinture. Il passe du petit au grand format. Explore la toile après le bois et le papier. De même qu'il hybride gravure, peinture et céramique. Son univers semble devenir moins dark, basculant de représentations très expressionnistes de zones mi urbaines mi sauvages postapocalyptiques, où foisonnent cimetières, squelettes et crânes, vers des jungles imaginaires plus abstraites et colorées. Et pourtant. L'œuvre se déploie dans une grande cohérence où se lisent des enjeux de fonds qui ont perduré au fil de cette lente évolution.

S'il est un déjà-là dans l'œuvre d'Arnaud Rochard, il me semble que cela a affaire avec la question du temps. Le temps de la mémoire. Le temps du corps. Le temps de l'image. Le temps du faire.

Depuis toujours Arnaud Rochard hybride des motifs détournés et métamorphosés, créant volontairement un univers temporel indéterminé, à la fois préhistorique, antique, médiéval et moderne. Les figures intemporelles et indéterminées qui peuplent ses œuvres viennent des ballades de l'artiste dans le monde de l'art ou de la culture populaire. Hier, dans l'imaginaire d'Arnaud se trouvaient pêle-mêle : des postures et décors tirés de peintures anciennes, du romantisme noir ou de peintures américaines du XIX^e ; des gravures satiriques de livres d'Histoire puissamment évocatrices de maladies et de guerres ; des histoires de traversées et d'errances vues dans des Road-mo-

vies, lues en bande dessinée ou en roman, de Black Hole à La nuit du chasseur. Plus récemment, l'œuvre s'est laissée habiter par d'autres référents : particulièrement le goût pour le japonisme (de Kuniyoshi aux Nabis), pour l'époque médiévale (allant de la Fantasy et du Seigneur des anneaux aux arts médiévaux, un Moyen-Age d'ailleurs aussi revu à l'aune du XIXe siècle et du goût de l'artiste pour le Romantisme, déjà-là à ses débuts), pour les arts décoratifs (papiers peints, tapisserie, vitraux, céramiques).

Ces motifs « fantômes » s'incarnent dans une pratique artisanale dont le lent processus tend à éroder l'image, à en contrarier la lecture. Prendre le temps de fabriquer une pièce, combattre la matière d'une manière très directe ou minutieuse. Voilà une chose physique qui était déjà-là dans l'ancien travail de gravure sur bois, à l'aquatinte ou à l'eau-forte. Un rapport artisanal que l'on retrouve dans l'œuvre récente où s'hybrident peinture, céramique et gravure. Qu'il s'agisse des linogravures et huiles sur toile, des xylographies sur papier japon, des céramiques, faïences et engobes émaillés réalisés dans l'esprit des azuléjos : toutes les œuvres d'Arnaud Rochard relèvent d'un même plaisir à travailler la matière, du croquis d'après nature au travail de gravure, de l'aplat au pinceau à la réalisation manuelle de carreaux en terre cuite et de tampons en lino ou en bois utilisés comme matrices. Et dans ce processus lent, d'hier à aujourd'hui, s'est toujours posé la question de l'ornemental en résonance avec celle de l'érosion et de la perversion de l'image.

Dans les gravures anciennes, le réalisme était perverti par un goût du détail, par une saturation de motifs cachés dans un autre, par une dilution du motif central noyé dans l'abondance d'animaux et de végétations aux formes décoratives faisant référence à l'ornement et aux grotesques. Et aujourd'hui il en est de même dans la manière dont Arnaud perverti la fonction sérielle et reproductive des techniques qu'il emprunte aux arts appliqués. Dans ce lent processus de création, l'artiste contrarie le beau, le lisse, le décoratif en jouant avec les accidents, les aspérités, le non fini, le sale, l'effacement. Ici il recouvre un motif par un autre. Là il laisse un tampon mal encré apposer une figure moins lisible. Ce que cherche Arnaud, ce n'est pas une reproduction mécanique, parfaite. Son travail se situe dans l'incarnation et absorbe les erreurs qu'elle induit. Il cherche à créer du bizarre, du décalage. Par ce processus au temps long, les figures représentées demeurent ambiguës, elles s'effacent. Tout comme leurs visages n'est jamais lisible, et cela depuis toujours. Quant aux couleurs, bien que séduisantes dans le tube, elles nous apparaissent usées, comme surgies d'un passé archéologique, d'un monde oublié. De même qu'elles diluent, par le jeu des aplats, la sensation illusionniste de la profondeur ou viennent recouvrir des morceaux de motifs, perturbant à nouveau la saisie de l'image.

L'univers d'Arnaud Rochard est une traversée. Un regard porté sur le monde actuel vu à travers le filtre de ses balades dans le monde de l'Intemporel. Son univers au fond romantique est peuplé de figures qui sont métaphores de la destinée. Que ce soit hier l'ambiguïté temporelle de ces jungles urbaines à la lisière de la ville et de la nature sauvage, dont on ne sait si elles sont traces d'une catastrophe passée ou apocalypse nouvelle à venir. Ou bien aujourd'hui l'ambivalence spatiale, entre planéité et profondeur, de ces morceaux de fenêtres ou de portes qui s'ouvrent sur une nature foisonnante, où le regard s'enfonce et rêve comme devant une ruine de château découvert au détour d'un hasard. Métaphores de la destinée sont les squelettes et les têtes empalées qui peuplent les gravures des débuts, et les jeunes ados en baskets, tenant des barres de fer et des battes de baseball, avec des cagoules sur la tête ou portant des masques à la Scream. Tout comme le sont aujourd'hui les figures masquées ou tenant une faux, les mystérieux chasseurs et fantomatiques chevaliers. Qu'elles viennent du théâtre antique, d'une tapisserie médiévale, d'une estampe japonaise, d'un film ou d'une bande dessinée, toutes les figures dans l'univers d'Arnaud demeurent énigmatiques. Elles sont prises dans une étrange traversée qui demeure à la fois quête et chimère. Qu'est-ce qu'elles chassent ? Contre qui se battent-elles ? Qu'est-ce qu'elles fuient ? Pourquoi errent-elles ? Où vont-elles ?

L'univers d'Arnaud ne représente pas au sens mimétique, il re-présente, il matérialise une présence énergétique au monde. Et cela est encore plus palpable aujourd'hui dans la manière dont l'artiste détourne les techniques dévolues aux arts appliqués. Ce qui compte, c'est le processus répété. Le temps long passé à faire. Ce qui compte, c'est la trace qu'on laisse sur le support. La trace de soi-même, de l'autre. La trace d'hier, celle d'aujourd'hui. Le travail d'Arnaud Rochard c'est comme une archéologie du corps et de l'âme. Son œuvre est incarnation d'un désir posé contre le temps qui passe. Les figures qui peuplent son univers sont comme des morceaux de nous-mêmes qu'on retrouve ça et là. Surgis de la nuit des temps, ils se découvrent là, à nos pieds. Pris dans nos rêves et nos poussières. Ils apparaissent fragmentés, érodés, salis. Comme un bout de fossile, un morceau de vieille fresque effacée par le temps. Ils sont la mort. Et l'immortel. Ce qui passe. Et ce qui reste.

Amélie Adamo, mai 2023.



EFFIGIE

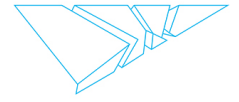
FAÏENCE ET ENGOBE ÉMAILLÉES

130X80 CM

2023

10.000€ TTC





PASSAGE
FAÏENCE ET ENGOBE
54X35 CM
2023

3 200 € TTC



PALACIO

LINOGRAVURE ET HUILE SUR TOILE
70X120 CM
2023

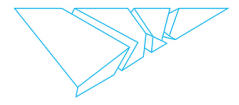
5 000€ TTC





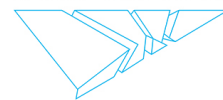
MARÉCAGE
LINOGRAVURE ET HUILE SUR TOILE
120X160 CM
2023

12 000 € TTC



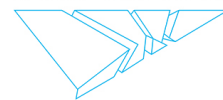
OUVERTURE
LINOGRAVURE ET HUILE SUR TOILE
90X110 CM,
2023

6 000 € TTC



VÉRITÉ
LINOGRAPHURE ET HUILE SUR TOILE
40X50CM
2023
(AR.P 007)

2 800 € TTC



SONGES (D'APRÈS FRANÇOIS DESPREZ)

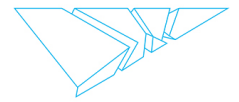
LINOGRAVURE ET HUILE SUR TOILE

40X50CM

2023

(AR.P 005)

2 800 € TTC



SONGES II (D'APRÈS FRANÇOIS DESPREZ)

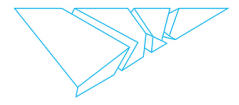
LINOGRAVURE ET HUILE SUR TOILE

40X50CM

2023

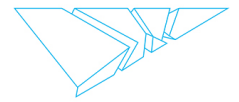
(AR.P 006)

2 800 € TTC



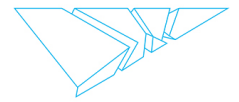
SANS VISAGE
LINOGRAVURE ET HUILE SUR TOILE
40X50CM
2023
(AR.P 003)

2 800 € TTC



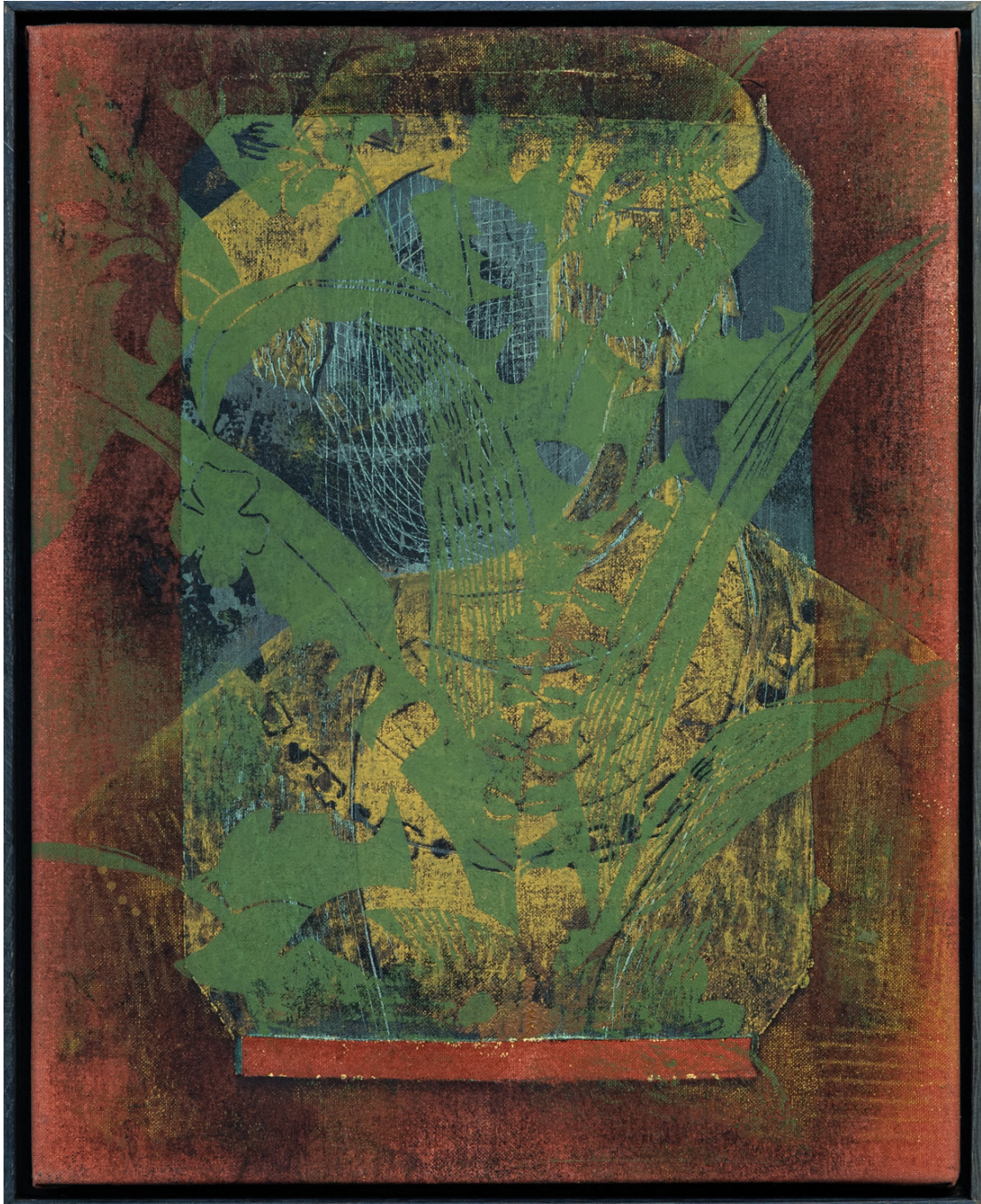
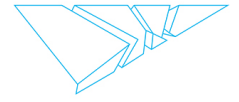
RUINES
LINOGRAVURE ET HUILE SUR TOILE
40X50CM
2023
(AR.P 004)

2 800 € TTC



FLEURS
LINOGRAVURE ET HUILE SUR TOILE
40X50 CM
2023
(A.R.P 002)

2 800 € TTC



BOTANIQUE
LINOGRAVURE ET HUILE SUR TOILE
40X50 CM
2023
(A.R.P 001)

2 800 € TTC

ARNAUD ROCHARD

1986

ETUDES :

DNAP ECOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE D'ART DE BRETAGNE, SITE DE QUIMPER

2008 SÉJOUR ERASMUS, ACADÉMIE ROYALE DES BEAUX ARTS DE BRUXELLES 2009

DNSEP ECOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE D'ART DE BRETAGNE, SITE DE QUIMPER 2010

EXPOSITIONS PERSONNELLES :

2022

UN VOYAGE, GALERIE FELIX FRACHON, BRUXELLES

2020

EDAD DE ORO, GALERIE FELIX FRACHON, BRUXELLES

2018

ILES ARTIFICIELLES, VILLA BOESCH, LE POULIGUEN

2017

NEST, CHANTIER ART HOUSE, BRUXELLES

2015

SOLSTICE, ATELIER D'ESTIENNE, DANS LE CADRE DE L'ART CHEMIN FAISANT, PONT SCORFF

2013

LORD OF THE FLIES, GALERIE MAÏA MULLER, PARIS

FORBIDDEN ZOO, AVEC MARINE PENHOUËT, LE KABINET, BRUXELLES

2012

FUNNY GAME, GALERIE MAÏA MULLER, PARIS

2011

YOU CAN'T BRING ME DOWN, GALERIE MAÏA MULLER, PARIS

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION) :

2023

ECHOS, MUSÉE GOYA, CASTRES

ITINÉRANCE, ECOLE DES BEAUX ARTS DE NANTES

ITINÉRANCE, GALERIE DE L'ACADÉMIE DES BEAUX ARTS, PARIS

2022

CE À QUOI NOUS TENONS, COLLECTION LAMBERT, AVIGNON

ITINIRENCIA, CASA DE VELAZQUEZ, MADRID

ESPACES MUTANTS, GALERIE LOU AND LOO, PARIS

2021

HISTOIRE DE BOIS, DUO AVEC PRATHAP MODI, GALERIE FELIX FRACHON, BRUXELLES

OUVERTURE D'ATELIER, HASY GALERIE ATELIER, SAINT NAZAIRE

2019

LARGUER LES AMARRES, LE KIOSQUE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, LA CHAPELLE DES CALVE-RIENNES, MAYENNE

2018

ROMANTINC AGAIN, GALERIE NET PLUS, CESSON-SEVIGNE

LES GEORGIQUES, GALERIE DETAILS, PARIS

LOUP Y ES TU ? COMISSARIAT DE AMELIE ADAMO, CHÂTEAU DE MAISONS LAFFITTE

JOUR DE COLÈRE, PAYSAGES EXTRÊMES , GALERIE ANOUK LE BOURDIEC, PARIS

2016

WHO'S AFRAID OF WILD?, GALERIE SABINE DETAILS, PARIS

L'ESPRIT SINGULIER, LA HALLE SAINT PIERRE, COLLECTION DE L'ABBAYE D'AUBERIVE, PARIS 2015

CHASING POSADA: A MACABRE POPULIST IN THE CITY, SPUDNIK PRESS, CHICAGO

NÊTRE, PLATEFORME, PARIS
KABINET DE CURIOSITÉ, LE KABINET E2, BRUXELLES
A TITRE PROVISoire, CREAHM, BRUXELLES
LE SALON DU PETIT FORMAT, CRASH GALERIE, LILLE
FURIOSITÉ, GALERIE FRÉDÉRIC LACROIX, PARIS
PRINT NOIZ, LE DERNIER CRI, FRICHE BELLE DE MAI, MARSEILLE

2014

CHASING POSADA: A MACABRE POPULIST IN THE CITY, SIGNAL-RETURN PRINTSHOP, DETROIT KABINET
D'ESTAMPES, LE KABINET, BRUXELLES
HETA UMA, LE DERNIER CRI, MIAM, SÈTE
L'ECHO CE QUI SÉPARE, FRAC PAYS DE LOIRE, CARQUEFOU
OPEN YOUR EYES, GALERIE MAÏA MULLER, PARIS

2013

INTERNATIONAL ZEITGENÖSSISCHE DRUCKGRAFIK, LEIPZIGER BAUMWOLLSPINNEREI, LEIPZIG KABINET
D'ESTAMPES, LE KABINET, BRUXELLES
LINOKULT, LE DERNIER CRI, FRICHE BELLE DE MAI, MARSEILLE
JARDIN DES DÉLICES, LE KABINET, BRUXELLES
VIENS LA MORT ON VA DANSER, GALERIE MAÏA MULLER, PARIS

2011

TIR GROUPÉ, GALERIE MAÏA MULLER, PARIS
STATE OF THE UNION, FRIES MUSEUM, BERLIN
ANTHROPOMORPHISM, GALERIE G11, BERLIN

PRESSE :

L'OEIL MAGAZINE, AMÉLIE ADAMO, MARS 2023

QUEST FRANCE, MARS 2020
LE JOURNAL DES ARTS, JUILLET 2020
LA LIBRE, JUIN 2020
QUEST FRANCE, FÉVRIER 2019
HAUT PARLEUR, AVRIL 2018
QUEST FRANCE, 15 MARS 2018
BRUZZZ, FEVRIER 2017
L' EST RÉPUBLICAIN, 11 AOÛT 2016

LE VIF WEEKEND, JUIN 2016
HEY! MAGAZINE N°26, JUIN 2016
ARTENSION JANVIER 2015, AMÉLIE ADAMO TÉLÉRAMA, 18 SEPTEMBRE 2013, OLIVIER CENA LE JOURNAL
DES ARTS, MARS 2013
LE MONDE, 17-18 JUILLET 2011, PHILIPPE DAGEN

PUBLICATIONS :

CE À QUOI NOUS TENONS, CATALOGUE D'EXPOSITION
W
CASA DE VELAZQUEZ, CATALOGUE DE RÉSIDENCE
LORD OF THE FLIES, CATALOGUE D'EXPOSITION
ARNAUD ROCHARD, CATALOGUE
JARDIN DES DÉLICES, CATALOGUE D'EXPOSITION
HETA UMA, LE DERNIER CRI, CATALOGUE D'EXPOSITION TRANCHÉE RACINE N°6, UDA
HOPITAL BRUT N°10, LE DERNIER CRI

RÉSIDENCES :

CASA DE VÉLAZQUEZ, MADRID, 2021/2022
LE KIOSQUE, MAYENNE, 2019
VILLA BOESCH, LE POULIGUEN, MARS AVRIL MAI 2018
LE VENT DES FORÊTS, FRESNE-AUX-MONTS, JUILLET 2016
À TITRE PROVISOIRE, CREAHM BRUXELLES, JUILLET AOUT 2015

COLLECTION :

CABINET D'ESTAMPE DE L'ACADÉMIE DES BEAUX ARTS, PARIS

CASA DE VELAZQUEZ
ARTOTHÈQUE DE BREST
ABBAYE DE AUBERIVE
MUSÉE BERNARD BOESCH, LE POULIGUEN

BOURSES ET PRIX :

BOURSE D'AIDE À LA CRÉATION DE LA DRAC PAYS DE LOIRE, 2022

BOURSE D'AIDE À L'ACHAT DE MATÉRIEL DE LA DRAC DES PAYS DE LOIRE, 2021

BOURSIER ET RÉSIDENT AU T.A.M.A.T DE TOURNAI, 2020

PRIX PIERRE CARDIN POUR LA GRAVURE, ACADÉMIE DES BEAUX ARTS, 2019

BOURSE D'AIDE À LA CRÉATION DE LA DRAC PAYS DE LOIRE, 2018